

SITUATION MONDIALE DE L'INCLUSION DANS L'ÉDUCATION: L'ANNÉE DE L'ENSEIGNANT : ENSEIGNER L'INCLUSION DANS UN MONDE DIVISÉ

Journée internationale de l'éducation - 24 janvier 2026

Un message de Timothy Shriver, PhD, président de Special Olympics International



LES ENSEIGNANTS AU COEUR DE L'INCLUSION

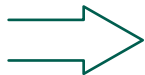
Lors de mes premières journées en tant qu'enseignant « stagiaire » à New Haven, dans le Connecticut, je me souviens d'avoir été submergé par la complexité et la quantité du travail à effectuer: préparer les leçons, corriger les copies, communiquer avec les familles et établir des liens avec les élèves. J'avais suivi une formation pour être enseignant, mais une fois en classe, je me suis rendu compte que je n'étais quasiment pas du tout préparé. J'ai vite compris ce que tous les enseignants savent : enseigner, c'est une responsabilité immense qui exige des efforts considérables et ne bénéficie que de très peu de soutien.

Ces dernières années, j'ai vu des enseignants faire bien plus que je n'aurais jamais pu imaginer. J'ai visité des dizaines d'établissements scolaires soutenant les efforts des Special Olympics pour rendre les écoles plus inclusives, et j'ai vu des enseignants accomplir des miracles. Dans des endroits aussi différents que l'Inde rurale et les zones pavillonnaires de Rhode Island, j'ai vu des enseignants responsables des environnements d'apprentissage inclusifs entraîner des équipes de Sports Unifiés, faciliter des programmes de leadership des jeunes, organiser des groupes de motivation, mener des campagnes à l'échelle de l'école pour l'inclusion et la dignité et faire tout ce qui est possible et imaginable pour faire s'épanouir chaque enfant confié à leurs soins. Les défis de l'enseignement, et en particulier de l'pratiques pédagogiques inclusives, demeurent gigantesques. La bonne nouvelle, c'est que les enseignants s'investissent d'une manière que nous aurions autrefois jugée inimaginable.

Le défi demeure majeur, c'est que les enseignants ne sont toujours pas assez soutenus, et ce manque de soutien a des conséquences néfastes, entraînant une pénurie mondiale d'enseignants qualifiés, formés et bien équipés. Nous devrions tous nous inquiéter et prendre conscience de la crise qui se développe sous nos yeux : Nous sommes **confrontés à l'urgence d'une pénurie mondiale d'enseignants, et l'avenir de tous nos enfants est en jeu.**



234 millions
de niños en edad
escolar viven en
contextos de crisis



**Más de
85 millones**
de ellos están fuera
de la escuela



**El 90% de los niños
en edad escolar con
discapacidad intelectual
y del desarrollo (DID) no
están escolarizados**

LES DONNÉES CONFIRMENT L'URGENCE

En milieu scolaire, la qualité des enseignants est le facteur prédictif le plus important de la réussite des élèves. Et pourtant, aujourd'hui, 44 millions de postes d'enseignants sont vacants dans le monde: ce sont des millions d'enfants qui sont privés de l'enseignement dont ils ont besoin pour maîtriser les compétences fondamentales. L'impact est majeur pour les élèves ayant une déficience intellectuelle et développementale nécessitant un enseignement spécialisé constant. Moins d'enseignants signifie moins d'apprentissage, plus d'isolement social et une plus grande probabilité de ne pas aller du tout à l'école. Lorsque les enfants manquent d'éducateurs qualifiés, ils prennent du retard en lecture, en mathématiques et dans les compétences fondamentales – des lacunes qui s'aggravent d'année en année. Dans les classes souffrant de pénuries chroniques, le taux d'alphabétisation baisse, les aptitudes déclinent et les écarts de réussite se creusent – en particulier pour les élèves qui ont le plus besoin de soutien.

Pourtant, la pénurie d'enseignants engendre des classes surchargées, une baisse de la qualité de l'enseignement et des possibilités d'apprentissage limitées. Bien qu'il s'agisse d'une crise mondiale, elle est plus aiguë en Afrique subsaharienne, qui a besoin d'environ 15 millions nouveaux enseignants d'ici 2030. Les apprenants les plus marginalisés – en particulier ceux des pays qui ont le plus besoin d'une réforme de l'éducation – portent le plus lourd fardeau, et sans capacité d'enseignement adéquate, la vision d'un système éducatif inclusif et équitable ne peut être réalisée.

Les systèmes éducatifs sont confrontés à des chocs convergents, notamment des conflits armés, des défis climatiques et des problèmes de santé mentale croissants, laissant environ 224 millions d'enfants en âge scolaire dans des contextes de crise, dont plus de 85 millions sont déscolarisés. Ces crises sont encore plus exacerbées chez les enfants handicapés, et en particulier chez les élèves présentant une déficience intellectuelle : dans les pays à faible revenu, 90 % des enfants en âge scolaire présentant une déficience intellectuelle ne sont pas scolarisés. **Quatre-vingt dix pour cent.**

Ce qui est souvent négligé, c'est que l'éducation inclusive bénéficie à tous les apprenants sur le plan académique. Les recherches montrent que **lorsque les enseignants sont formés aux pratiques inclusives, les résultats s'améliorent pour tous les élèves – avec ou sans déficience intellectuelle**. L'inclusion est une stratégie fondée sur des données probantes visant à améliorer les résultats scolaires. Mais elle ne fonctionne que si nous disposons d'un nombre suffisant d'enseignants bien formés pour la mettre en œuvre.

Un changement s'impose.

Des enseignants bien formés, bien soutenus et valorisés peuvent contribuer à compenser ces difficultés. Il faut pour cela qu'il y ait de la part du public un plus grand respect, une meilleure reconnaissance et un investissement accru envers les éducateurs; l'enseignement est une profession essentielle qui doit être considérée comme telle.



L'inclusion est une stratégie fondée sur des données probantes pour améliorer les résultats scolaires — à condition de disposer d'enseignants suffisamment formés.

- Timothy Shriver, PhD, Président de Special Olympics International

DEFINIR LA CRISE

Les chiffres dressent un tableau accablant. Dans les pays confrontés à de graves pénuries d'enseignants, la taille moyenne des classes a explosé pour atteindre près de 60 élèves dans les écoles primaires, contre une moyenne de 21 élèves dans les pays de l'OCDE. Les ratios élèves-enseignants en Afrique subsaharienne dépassent désormais 40:1, rendant l'attention individualisée – essentielle pour les élèves présentant des déficiences intellectuelles et développementales – pratiquement impossible. Les recherches montrent systématiquement que les classes plus chargées sont associées à une baisse des résultats scolaires, en particulier chez les élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire.

Les fermetures d'écoles aggravent ces difficultés. Rien qu'aux États-Unis, des centaines d'écoles ferment chaque année, les communautés rurales étant touchées de manière disproportionnée par les pénuries de personnel et les restrictions de ressources. À l'échelle mondiale, la pénurie d'enseignants est l'un des principaux facteurs de fermeture d'écoles dans les zones défavorisées, obligeant les élèves – en particulier ceux qui, en situation de handicap, rencontrent déjà des difficultés de transport – à parcourir de plus grandes distances ou à arrêter complètement d'aller à l'école.

Même lorsque les enfants présentant une déficience intellectuelle fréquentent l'école, ils accusent souvent un retard considérable par rapport à leurs pairs, non seulement en raison des obstacles à l'accès, mais aussi à cause de lacunes persistantes dans leur apprentissage. Les preuves sont claires : aller à l'école ne suffit pas en soi. Sans éducateurs formés et soutenus, les élèves – en particulier ceux qui présentent une déficience intellectuelle – sont privés de l'éducation de qualité qu'ils méritent.

L'effondrement du financement en 2025

L'année qui vient de s'achever a marqué un tournant. L'aide au développement pour l'éducation a diminué de 12 % en termes réels, et une nouvelle baisse de 14 % est prévue d'ici 2027. Ces coupes budgétaires ont porté un coup terrible aux programmes de formation d'enseignants – les interventions mêmes qui ont prouvé leur efficacité pour améliorer les résultats des élèves présentant une déficience intellectuelle.

Le message est sans équivoque : au moment où les élèves présentant une déficience intellectuelle ont le plus besoin de soutien, l'engagement international s'affaiblit. Chaque dollar économisé sur la formation des enseignants, c'est un enfant atteint de déficience intellectuelle qui est privé d'avenir.



La Crise de l'Invisibilité: Pourquoi les lacunes en matière de données perpétuent l'exclusion

L'absence persistante de données désagrégées sur les élèves présentant une déficience intellectuelle n'est pas seulement un problème technique, cela reflète des choix systémiques qui perpétuent l'exclusion. Lorsque les gouvernements et les organisations multilatérales ne recensent pas les élèves en fonction de leur type de handicap, les élèves présentant une déficience intellectuelle sont invisibilisés dans les discussions politiques. Sans données, nous ne pouvons pas mesurer les écarts dans les taux d'inscription, identifier les élèves laissés pour compte ni tenir les systèmes responsables de leurs défaillances.

Une étude de l'UNESCO portant sur 49 pays a révélé que seulement 18 % d'entre eux avaient désagrégé les données sur l'éducation par type de handicap et que seulement 6 % avaient spécifiquement suivi les élèves présentant des déficiences intellectuelles et développementales. Cela fait qu'il est quasiment impossible de plaider en faveur de ressources appropriées, de concevoir des interventions ciblées ou de démontrer ce qui fonctionne. Ce déficit est encore plus flagrant en situation d'urgence et de crise.

Le manque de données garantit le statu quo : les élèves présentant une déficience intellectuelle restent les derniers à bénéficier de ressources déjà limitées, leurs besoins ne sont pas reconnus, leur exclusion n'est pas mesurée et donc pas contestée.

CE QUI FONCTIONNE: L'INVESTISSEMENT DANS LES ENSEIGNANTS AMÉLIORE LES RÉSULTATS

Malgré ces difficultés, plusieurs pays sont la preuve qu'investir dans la formation et le soutien des enseignants permet de réaliser des progrès mesurables :



La formation des éducateurs inclusifs **aux Philippines** vise à donner aux enseignants les moyens de soutenir les apprenants de diverses origines grâce à des programmes abordant les politiques inclusives (par exemple, la loi RA 11650, qui impose des centres de ressources d'apprentissage inclusif dans chaque communauté), l'enseignement différencié, les technologies d'assistance et les stratégies collaboratives, y compris aux côtés des Special Olympics. S'appuyant sur cette dynamique, un partenariat stratégique entre le ministère de l'Éducation et Special Olympics Pilipinas a catalysé le fait que les Philippines aient rejoint la Coalition mondiale pour l'inclusion de Special Olympics, qui comprendra la formation directe de 2 000 enseignants aux pratiques inclusives en classe.



En 2024, l'**Argentine** a mis en œuvre des réformes exigeant des cours sur l'éducation inclusive dans tous les établissements de formation des enseignants, tandis que le [Programme d'intégration scolaire \(PIE\)](#) du **Chili** voisin — désormais en place dans près de 70 % des écoles publiques — renforce les compétences en matière d'pratiques pédagogiques inclusives.



En tant que membre de la Coalition mondiale pour l'inclusion de Special Olympics, le ministère de l'Éducation du **Monténégro** investit 180 000 € dans l'expansion du programme Unified Champion Schools, formant 500 nouveaux enseignants aux pratiques inclusives.



Le projet [Task Order 51 \(TO51\)](#) du gouvernement de la **Tanzanie** met à l'essai l'approche Mentorat, Coaching et Communauté d'Apprentissage dans 49 écoles à travers le pays, dans le but de renforcer la capacité des enseignants à créer des environnements d'apprentissage inclusifs.



Le [Livre blanc 6 de l'Afrique du Sud](#), document de politique nationale décrivant la vision officielle du gouvernement en matière de réforme de l'éducation, expose l'engagement du pays à construire un système inclusif d'éducation et de formation des enseignants qui garantit l'égalité des chances pour chaque apprenant.



La formation des éducateurs inclusifs en **Mongolie** se développe, mettant l'accent sur l'enseignement différencié, les plans individualisés et les nouvelles technologies. Parmi les innovations majeures, citons [Medle.mn](#), la plateforme nationale d'apprentissage en ligne de Mongolie, qui numérise l'éducation et améliore l'accès à l'enseignement pour les élèves présentant une déficience intellectuelle, tout en renforçant la formation des enseignants.

Ces exemples prouvent qu'une inclusion significative est possible lorsque les systèmes privilégient la formation des enseignants, le perfectionnement professionnel et un soutien continu.



LA SOLUTION: RECRUTER AVEC AUDACE, FORMER DE MANIÈRE INCLUSIVE ET SOUTENIR DE MANIÈRE HOLISTIQUE

Plus que tout autre élément scolaire, les enseignants sont le facteur déterminant de l'apprentissage des élèves. Et pourtant, nous les payons mal, nous les soutenons à peine et nous nous demandons pourquoi ils démissionnent. Les conditions de travail des enseignants sont les conditions d'apprentissage des élèves, et actuellement, ces conditions pénalisent nos élèves.

Le problème de la démission des enseignants a atteint un point critique, passant d'un problème local de recrutement à une crise systémique mondiale. Selon le [Rapport mondial de l'UNESCO sur les enseignants](#), les taux de déperdition d'enseignants du primaire ont presque doublé à l'échelle mondiale, passant de 4,6 % en 2015 à 9 % en 2022. Aux États-Unis, ce taux d'attrition se situe [entre 7 % et 10 % par an](#),

avec [44 % à 50 % des enseignants qui quittent](#) au cours des cinq premières années. [Les raisons couramment citées](#) par les enseignants pour leur départ de la profession incluent un manque de soutien administratif et une faible autonomie professionnelle.

Et lorsque les enseignants disparaissent, les opportunités disparaissent et ce sont les élèves les plus marginalisés qui en souffrent le plus. Les éducateurs ne se contentent pas de dispenser un programme scolaire ; ils façonnent des mentalités inclusives, créent un sentiment d'appartenance et entretiennent l'espoir. C'est pourquoi nous devons recruter avec audace, former de manière inclusive et apporter un soutien holistique.

Recruter et soutenir des enseignants en situation de handicap : Un appel à une véritable inclusion

Le [Rapport mondial sur les enseignants](#) – le premier à placer les éducateurs au cœur de la réalisation de l'Objectif de Développement Durable 4 – plaide avec force en faveur de l'inclusion dans le personnel enseignant. Mais elle révèle aussi une réalité inquiétante : les données et le soutien aux enseignants en situation de handicap restent « extrêmement rares à l'échelle mondiale ». Des politiques de recrutement exclusives, le manque d'aménagements sur le lieu de travail et des environnements scolaires inaccessibles empêchent un précieux vivier de talents d'intégrer et de s'épanouir dans la profession.

Les enseignants en situation de handicap sont des modèles inspirants qui incarnent l'inclusion au quotidien. Si nous prenons l'inclusion au sérieux, nous devons commencer par inclure les enseignants en situation de handicap eux-mêmes grâce à des politiques de recrutement claires, des infrastructures accessibles et une formation inclusive pour les chefs d'établissement. Pour remédier à la pénurie d'enseignants, il est essentiel de soutenir l'accès à la profession à des personnes en situation de handicap. Mais nous devons également assurer un soutien aux enseignants qui se retrouvent dans une situation de handicap au cours de leur carrière.



Former tous les enseignants aux pratiques inclusives

Les pratiques inclusives en classe doivent devenir la norme, avec une formation adéquate pour chaque éducateur. Une inclusion efficace repose à la fois sur les compétences et sur l'état d'esprit. Les enseignants ont besoin de stratégies concrètes : différencier l'enseignement, utiliser la [Conception universelle de l'apprentissage \(CUA- Universal Design for Learning\)](#), recourir aux technologies d'assistance et collaborer avec les équipes de soutien. Mais les compétences techniques, à elles seules, ne suffisent pas. Les enseignants doivent aussi croire que tous les enfants peuvent apprendre et que les résultats dépendent de la capacité d'adaptation du système, et non des déficits des élèves.

Pour rendre cette vision concrète, je me suis appuyé sur mon expérience d'enseignant en classe et sur mes années à la tête de Special Olympics International, où j'ai constaté à maintes reprises que l'inclusion doit aller bien au-delà de l'accès physique. J'ai alors commencé à me poser une question plus profonde : quelles sont les qualités qui poussent certains jeunes à inclure activement les autres, même lorsque cela implique un risque personnel ou social ? Cette réflexion m'a conduit à définir ce que j'appelle un « **état d'esprit inclusif** », fondé sur l'empathie, la dignité universelle et le courage moral — une manière de penser, de ressentir et d'agir qui permet aux enfants d'être véritablement inclusifs, et pas seulement présents ensemble.



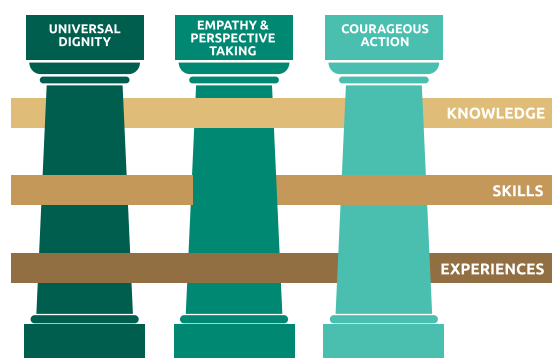
Ces dernières années, Special Olympics — en collaboration avec la Harvard Graduate School of Education — a considérablement fait progresser cette réflexion en développant un cadre complet de compétences, de valeurs et de comportements inclusifs. Nous comprenons désormais ce que signifie adopter des [Mentalités et Comportements Inclusifs \(MCI – Inclusive Mindsets and Behaviors\)](#), et nous savons comment utiliser les méthodes UDL pour former les professionnels de l'éducation à développer un état d'esprit inclusif et à devenir des agents de l'inclusion.

Les cadres IMB et UDL se renforcent mutuellement. L'UDL fournit l'approche pédagogique permettant de concevoir des environnements d'apprentissage accessibles, tandis que l'IMB met en lumière les compétences, les valeurs et les expériences qui rendent l'inclusion enseignable, observable et évolutive, grâce à des états d'esprit et des comportements clairement définis. Ensemble, ils font évoluer les pratiques au-delà de la simple adaptation, vers la construction intentionnelle de classes et de cultures scolaires où chaque élève a sa place.

Pour affiner cette approche dans des contextes scolaires réels, Special Olympics et le laboratoire EASEL de l'Université Harvard ont collaboré avec des enseignants, des entraîneurs, des chefs d'établissement et des jeunes leaders au Salvador, aux Émirats arabes unis, en Chine, en Afrique du Sud et aux États-Unis. Ces collaborations ont donné naissance à de nouveaux outils pour enseigner l'inclusion, qui seront lancés dans le cadre de projets pilotes aux États-Unis et dans dix autres pays. Special Olympics traduit également ces outils au sein d'une « Unified Champion Schools Inclusion Academy », dont le lancement est prévu en 2026 à Abu Dhabi.

Nous invitons chaleureusement les chercheurs, les éducateurs et les bailleurs de fonds à se joindre à nous pour bâtir des partenariats internationaux de recherche, afin de développer des outils pédagogiques fondés sur des données probantes, au service des enseignants, des élèves et des familles qui aspirent à un avenir plus inclusif. L'Académie contribuera également à promouvoir l'inclusion des enseignants en situation de handicap, notamment à travers les activités sportives en milieu scolaire, le développement du leadership et l'autoreprésentation.

Cadre pour les mentalités et les comportements inclusifs



Qu'est-ce que le MCI ?

Les **Mentalités et Comportements Inclusifs (MCI – Inclusive Mindsets and Behaviors)** constituent un cadre pédagogique pour l'enseignement de l'inclusion. Ils se définissent par trois ensembles de **compétences, de valeurs et d'actions** : la **dignité universelle**, l'**empathie** et la **prise de perspective**, et l'**action courageuse**.

DES ATTENTES CLAIRES ENVERS LES DÉCIDEURS

Les enseignants sont en première ligne dans la construction de l'empathie, l'inclusion et la stabilité. Mais leur capacité à combler les fossés et à favoriser le sentiment d'appartenance est menacée, et ils ne peuvent pas assumer cette responsabilité seuls.

L'inclusion doit être reconnue comme un droit humain fondamental et un élément essentiel dans la construction d'un avenir juste et épanouissant. Si l'on veut éviter une crise plus profonde, il faut que les gouvernements, les fondations, les entreprises et les organisations multilatérales de développement revoient d'urgence leur niveau d'engagement. L'inclusion doit être financée, mesurée et maintenue avec la même urgence que les routes, les ponts et les systèmes de santé. Les solutions sont claires:



S'engager à des cycles de financement minimum de 5 ans avec des augmentations annuelles de 3 % indexées sur l'inflation pour le recrutement et la fidélisation des enseignants, y compris des parcours réservés aux enseignants en situation de handicap.



Faire de la pratique inclusive une composante obligatoire de tous les programmes de qualification et permis d'exercer des enseignants d'ici 2028. Cela signifie ancrer leur formation dans la CUA et l'organiser autour d'un cadre cohérent et enseignable pour l'inclusion – qu'il s'agisse du modèle émergent MCI actuellement testé par Special Olympics – ou d'autres approches qui peuvent être mises en œuvre et étendues.



Protéger le bien-être des enseignants et revaloriser la profession, afin que chaque éducateur soit respecté, pourvu des ressources nécessaires et maintenu en poste. Cela signifie veiller à ce que les enseignants soient consultés lors de l'élaboration des politiques gouvernementales ou locales. Les gouvernements doivent également aligner les salaires des enseignants sur le marché, afin de garantir que leur rémunération reste compétitive par rapport à celle d'autres professions libérales.



Investir dans des programmes d'inclusion en milieu scolaire – tels que les Sports Unifiés de Special Olympics, les activités de leadership écolier et le mentorat par les pairs – qui créent un sentiment d'appartenance pour les élèves de toutes capacités. Les loisirs et le sport sont essentiels au développement physique, émotionnel et cognitif des enfants et constituent des outils extrêmement efficaces pour promouvoir l'inclusion sociale, le travail d'équipe, la discipline et la persévérance. Pourtant, ces activités sont fréquemment supprimées et considérées comme non essentielles. La Coalition mondiale des Special Olympics invite et accueille les pays désireux de s'associer et d'investir dans ces outils d'inclusion éprouvés.

PASSER À L'ACTION

Lorsque des enfants présentant des déficiences intellectuelles et développementales sont exclus parce que les enseignants sont absents, non soutenus ou mal préparés, nous perdons bien plus que du potentiel : nous érodons les fondements de notre humanité partagée.

L'avenir de chaque enfant – et l'espoir de chaque société – repose sur une action audacieuse, soutenue et holistique.

L'histoire nous jugera non pas sur les promesses que nous avons faites aux enfants mais sur la manière dont nous avons investi dans les enseignants qui les servent.

Avec espoir et détermination,



Timothy Shriver

Timothy Shriver, PhD

Président, Special Olympics International



REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance aux experts internationaux suivants pour leurs contributions inestimables à l'élaboration de cette lettre :

Yasmine Sherif

Ancienne directrice exécutive de Education Cannot Wait (ECW) ;
co-fondatrice et directrice de la création de Unleash Your Humanity

Diane Richler

Principale consultante internationale en éducation inclusive,
International Disability Alliance

Nafisa Baboo

Responsable de l'inclusion des personnes en situation de handicap,
Mastercard Foundation

Nidhi Singal, PhD

Professeure d'éducation inclusive et du handicap et vice-
présidente du Hughes Hall College, Université de Cambridge

Jacqueline Jodl, PhD

Responsable mondiale de la jeunesse et de l'éducation,
Special Olympics International

Special Olympics International exprime sa sincère reconnaissance à la Fondation Mohamed bin Zayed pour l'Humanité pour son partenariat visionnaire et son engagement durable en faveur de l'éducation inclusive. Grâce à son soutien transformateur au Centre Mondial des Jeux Olympiques spéciaux pour l'inclusion dans l'éducation, la Fondation contribue à renforcer les pratiques d'éducation inclusive et à élargir l'accès aux opportunités éducatives pour les apprenants en situation de handicap intellectuel et de développement à travers le monde.

SITUATION MONDIALE DE L'INCLUSION DANS L'ÉDUCATION:

L'ANNÉE DE L'ENSEIGNANT : ENSEIGNER L'INCLUSION DANS UN MONDE DIVISÉ

Journée internationale de l'éducation - 24 janvier 2026

Un message de Timothy Shriver, PhD, président de Special Olympics International



**SPECIAL OLYMPICS
GLOBAL CENTER**
FOR INCLUSION IN EDUCATION